



« Parler » : un programme de prévention de l'échec scolaire sur l'agglomération grenobloise

Le programme « Parler » a pour objectif de favoriser les acquisitions scolaires pour tous les enfants issus de familles pauvres scolarisés dans des classes où l'homogénéité sociale est forte. Il concerne huit classes (200 élèves) de Grenoble, Échirolles et Fontaine. Michel Zorman, médecin de santé publique au Laboratoire Cogni-Sciences à l'IUFM de Grenoble décrit sa mise en œuvre qui associe l'intervention coordonnée des partenaires éducatifs à la recherche d'une continuité éducative sur tous les temps de l'enfant.

Ce programme ne s'adresse pas qu'aux enfants en difficultés dans ces classes, mais à tous les élèves afin que les meilleurs deviennent excellents. Le premier principe de cette action s'appuie sur la mise en synergie de pratiques pédagogiques adaptées à l'école, l'association des familles et l'intervention hebdomadaire des intervenants périscolaires de quartier autour des acquisitions linguistiques (oral et écrit) de l'enfant. Le deuxième principe est la continuité de l'intervention dans le temps : elle se déroule sur trois ans au moment charnière de l'apprentissage de la lecture et de l'entrée dans la pratique de l'écrit : de la grande section de maternelle à la fin du CE1. Le troisième principe est l'évaluation, on mesurera les effets de « Parler » en comparant les enfants qui en ont bénéficié à un groupe témoin similaire.

MISE EN ŒUVRE PENDANT LE TEMPS SCOLAIRE (CLASSE DE CP)

Les apprentissages se concentrent sur cinq domaines du langage : conscience phonologique, conversion lettres/sons, automatisation, fluidité de la lecture, vocabulaire, stratégies de compréhension. Ces domaines, mais aussi les outils, les pratiques et l'organisation ont été bien définis. Une des originalités, c'est que le tiers du temps d'enseignement se fait en petits groupes, l'enseignant se consacrant à 4-6 élèves de même niveau pour le domaine considéré. Ce travail quotidien en groupe, permet une adaptation spécifique aux compétences de l'élève¹ et favorise la maîtrise et le contrôle de l'élève sur ses apprentissages. Pour suivre la progression trimestrielle, les enseignants ont été dotés d'outils d'évaluation pour positionner précisément chacun des enfants et adapter l'enseignement au plus près des difficultés. La difficulté ne doit pas durer et l'échec s'installer, elle est d'emblée affrontée en petits groupes et en temps réel. Par comparaison, les enseignants ont constaté une maîtrise plus précoce et experte du code alphabétique ainsi qu'une entrée dans la lecture de la quasi-totalité des élèves.

RENFORCER L'ACTION DANS LES TEMPS PÉRISCOLAIRES

Il est proposé à toutes les familles une ou deux heures hebdomadaires d'activités de renforcement langagier périscolaires. Selon les municipalités, les activités sont assurées par des bibliothécaires, des animateurs ou des enseignants. Les activités de jeux (jeux de plateau, manipulation de marionnettes) et de lecture sont celles habituellement pratiquées. Ce qui est nouveau, c'est la formation des intervenants pour se centrer sur les interactions de langage, les stimuler, les solliciter et en améliorer la qualité. Les intervenants ont constaté l'appétence grandissante pour la lecture et l'amélioration de l'attention des enfants.

IMPLIQUER LES FAMILLES

Dans le programme « parler », l'implication des familles se réalise autour de l'aide qu'ils peuvent apporter à leurs enfants dans les apprentissages. Par groupe de six à huit parents, ils rencontrent l'enseignant une fois par trimestre pour échanger autour de l'utilisation d'activités partagées réalisables à la maison et favorisant les interactions langagières avec leurs enfants (description d'images, jeux de Memory, album sans texte²). Ce type de rencontres ne s'est mis en place que sur la moitié des huit classes concernées et les retours sont très positifs pour impliquer les parents dans l'école. D'autres types de rencontres par demi-classe ou classe entière se sont tenues, mais elles n'apportent pas les mêmes engagements des familles.

Les enseignants, les personnels périscolaires et les familles témoignent régulièrement de l'intérêt qu'ils ont pour le programme « Parler ». Subjectivement les personnels enseignants et périscolaires perçoivent la plus value pour les apprentissages et les compétences langagières des enfants. Une évaluation des enfants concernés sera réalisée en début de CE1 (septembre 2007) et début 2008, nous aurons les premières indications des effets de « Parler ». ■

Michel ZORMAN

1. La moitié des élèves les plus faibles bénéficient de deux fois plus d'activité en petits groupes.

2. Les jeux ou albums sont fournis aux familles sur le budget alloué par les municipalités à cet effet.